

Fréquentation en hausse au salon de l'Agriculture

Par Eric De La Chesnais le 27/02/2011



Nicolas Sarkozy avec Casimir, le taureau ornais primé au salon de l'Agriculture.

Le salon a attiré 678.732 visiteurs, soit une hausse de près de 4% par rapport à l'an passé. Mais la barre des 700.000 entrées n'aura finalement pas été atteinte.

Les avis sont pour une fois unanimes : l'édition 2011 du salon de l'Agriculture qui a fermé ses portes dimanche soir, est un très bon crû. Le président du Salon, Jean-Luc Poulain, peut-être un peu déçu que la barre des 700.000 visiteurs n'aie pas été dépassée, se dit quand même satisfait. «Nous craignons que la campagne d'affichage assimilant de façon gratuite les agriculteurs à des pollueurs allait nous porter préjudice», poursuit le responsable, lui-même exploitant dans l'Oise. Rien que pour la journée de samedi le seuil des 100.000 visiteurs a été franchi (105.000 exactement). En revanche, celle de dimanche a été nettement moins bonne, avec une affluence d'environ 50.000 personnes. La météo généreuse dimanche y est sans doute pour beaucoup.

En fait les organisateurs s'étaient fixé un objectif de 650.000 personnes qui est donc très largement dépassé. «Il s'agit d'une bonne édition, malgré les difficultés du secteur de l'élevage notamment, indique Xavier Beulin, président du syndicat agricole majoritaire, la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA). Cette forte fréquentation montre que les consommateurs prennent conscience que l'alimentation de qualité a un coût». Ainsi, le stand de viande où toute une armée de bouchers étaient à l'œuvre proposait des dégustations de produits de l'élevage français n'a pas désempilé. «Je n'achète plus ma viande dans les grandes surfaces, mais chez mon boucher du coin

désormais, je préfère en manger moins mais de meilleure qualité », explique Anne-Laurence, venue de Nantes exprès pour l'occasion.

Alors pourquoi un tel succès ? Trois raisons majeures expliquent l'engouement de cette manifestation. Tout d'abord la qualité des stands et du concours général des animaux. «Au total ce ne sont pas moins de 3500 animaux qui sont exposés dans les allées de la porte de Versailles avec le maximum de variétés et de races, explique Guy Vasseur, président des Chambres d'agriculture. Savez-vous par exemple que la France a le patrimoine équin le plus riche du monde», poursuit-il. Une diversité que l'on constate aussi bien chez les moutons, les porcs, les volailles, mais aussi les vaches avec la star du salon 2011, Candy la vosgienne tachetée noir et blanc et dont le lait est réputé pour le munster.

Des visiteurs de plus en plus jeunes et urbains

Autre raison de ce succès : l'attrait d'une population de plus en plus jeune et aussi urbaine. «Les stands sont devenus au fil du temps comme celui des produits laitiers, un espace très pédagogique et très ludique tourné vers les enfants», indique pour sa part Marie-Pierre Vernhes, de l'interprofession laitière. Tout comme l'ouverture vers une clientèle de plus en plus «bobos» et urbaines. Avec comme point d'orgue la nocturne du vendredi où les portes sont ouvertes jusqu'à 23 heures. «Cette année cette soirée a atteint un record absolu avec une hausse de 40% du nombre de visiteurs à 112.000 personnes pour toute la journée », indique Jean-Luc Poulain.

Enfin la forte affluence du salon de l'agriculture s'explique par le «capital sympathie des citoyens urbains vis-à-vis des agriculteurs de plus en plus fort», souligne de son côté, le sociologue François Purseigle qui l'explique comme «un retour aux sources et aux fondamentaux en période de crise».

Reste que les problèmes actuels comme celui de la hausse des matières premières agricoles, des prix à la production ou de l'environnement, comme le photovoltaïque, restent entiers. La parenthèse d'une semaine s'est refermée dimanche mais elle a permis d'amorcer un dialogue entre toutes les composantes de la filière : producteurs, industriels et distribution. Ils ont cohabité sous le même toit pendant dix nuits. A eux de transformer l'essai pour que chacun des maillons de la chaîne puisse vivre du fruit de son travail.